

L'allocation mensuelle de Fidelity

Février 2017

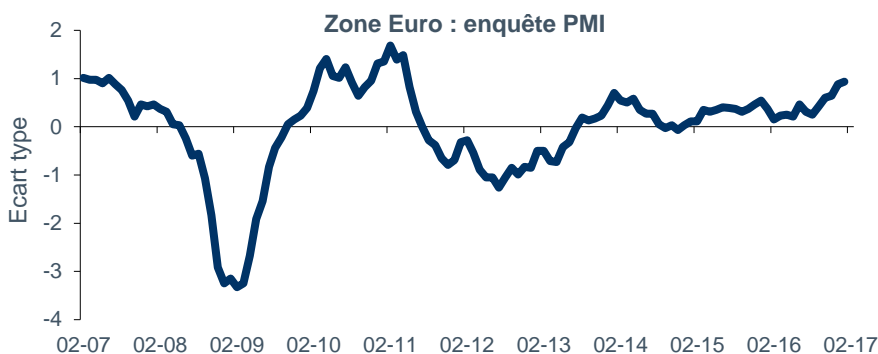
Les investisseurs dans l'expectative

Après une forte appréciation en fin d'année, les actifs risqués ont marqué une pause en janvier. Une tendance qui n'a toutefois pas profité au compartiment obligataire.

Round d'observation. Après avoir « pricé » sans réserve le programme économique du vainqueur aux élections américaines, les investisseurs ont voulu en avoir le cœur net : y aura-t-il des actes derrière les paroles ? Le candidat sera-t-il le président qu'il avait promis d'être ? En clair : Donald, Trump-il énormément ? Au-delà de ses outrances de campagne, les intervenants avaient un besoin impérieux de se rassurer sur sa détermination à mettre en place ses mesures. Et de valider ainsi la logique d'anticipation à l'oeuvre sur les marchés depuis début novembre ainsi que la hausse qu'elle a générée. S'ils n'ont, pour l'heure, pas eu de nouveaux éléments sur ce point, au moins ont-ils pu se rassurer sur son opiniâtreté. Le nouvel occupant du Bureau ovale est sur tous les fronts et donne ainsi des gages sur sa volonté de faire rapidement ce qu'il avait promis. L'occasion pour les investisseurs d'un round d'observation et de prendre aussi conscience qu'en se focalisant uniquement sur l'aspect positif du programme, ils en avaient oublié le reste. C'est à dire l'essentiel. La politique menée jusqu'ici par Donald Trump ne va pas sans susciter certaines inquiétudes. La dégradation générale du climat outre-Atlantique tend en effet à relativiser l'hyper-optimisme qui prévalait il y a trois mois.

Les raisons d'y croire. Après un incroyable rallye de fin d'année, les marchés actions ont donc marqué une pause bien méritée le mois dernier. Malheureusement, ce manque flagrant de tendance est loin de refléter la bonne facture des indicateurs. Ces derniers ont confirmé l'accélération de la croissance ressentie depuis plusieurs mois maintenant. Sur la période, l'ISM manufacturier a atteint 56 points tandis que l'économie américaine a créé 227 000 nouveaux emplois. En Europe, la croissance est ressortie en hausse de 1,8 % sur 2016 tandis qu'à 9,6 %, le chômage (zone euro) est revenu en décembre à un plus bas depuis mai 2009. L'inflation, quant à elle, est ressortie à 1,8 % sur janvier soit un plus haut depuis mars 2013. Mais si jusqu'ici les États-Unis et, dans une moindre mesure, la zone euro étaient les seuls à s'enivrer des fragrances de reprise, le sentiment d'amélioration est désormais général. Les PMI chinois publiés sur la période – et notamment manufacturier – confortent cette idée. Et c'est bien là, la nouveauté de ce début d'année : après avoir été décorrélée au lendemain de la crise financière, la croissance mondiale semble revenir à une convergence de cycles.

Le graphe du mois



Source : Fidelity et Morningstar sur la base du fonds FF - Fidelity Patrimoine

Points forts

- Les indicateurs confirment une accélération de la croissance
- Donald Trump concrétise ses paroles de campagne en actes

Points faibles

- L'environnement de taux est de moins en moins porteur
- Les marchés américains restent survalorisés
- Le contexte géopolitique mondial tend à se dégrader

L'allocation tactique

De David Ganozzi sur la base du portefeuille de Fidelity Patrimoine, au 31.01.17
En relatif par rapport à l'allocation stratégique

Allocation par classes d'actifs	--	-	=	+	++
Actions			■		
Matières Premières			■		
Obligations			■		
Monétaire		■			

Allocation au sein des actions	--	-	=	+	++
Etats-Unis		■			
Europe			■		
Asie ex Japon			■		
Japon				■	
Marchés émergents			■		

Allocation au sein des obligations	--	-	=	+	++
Investment Grade Euro	■				
Euro High Yield				■	
Euro Short Term				■	
Dettes émergentes		■			

L'allocation mensuelle de Fidelity

Février 2017

ACTIONS : Pause d'observation

Les marchés actions ont donc marqué une pause en janvier. Outre la période d'observation liée à la transition politique aux États-Unis, cette pause est largement justifiée par le rallye des deux derniers mois de 2016. Faisant fi de l'amélioration générale des conditions économiques, les investisseurs sont donc restés sur leurs gardes durant le mois écoulé. Une posture qui tient, au-delà des États-Unis, aux incertitudes actuelles et notamment celles liées aux échéances électorales en Europe. Dans ce contexte, le MSCI World ne s'est apprécié que de 0,29 % sur la période.

En dépit des nombreuses interrogations qui planent sur les perspectives des mois à venir, les bons indicateurs conjoncturels publiés en janvier confortent plus que jamais notre positionnement en faveur des actions. Au sein de cette classe d'actifs, nous continuons de privilégier les marchés japonais et émergents. En revanche, nous maintenons une recommandation à « neutre » sur les actions américaines et européennes ainsi que sur la zone Asie-Pacifique.

OBLIGATIONS : Pas de mouvement de repli sur le compartiment

La pause sur les marchés actions n'a pas profité au compartiment obligataire. Les incertitudes liées au contexte politique n'ont en effet pas engendré de mouvement de repli vers les obligations comme en témoigne le recul de 1,50 % enregistré sur l'investment grade. Et pour cause. La confirmation d'une embellie conjoncturelle entretient, malgré tout, l'appétit des investisseurs pour le risque. Tandis que la perspective d'une remontée continue des taux d'intérêt ne joue pas en faveur de ce segment sur lequel nous demeurons sous-pondérés. Ce contexte continue néanmoins d'être porteur pour le high yield (+0,76 %) – sur lequel nous restons surpondérés. De même que sur le court terme.

MATIERES PREMIERES : Consolidation

En dépit des signes d'accélération de la croissance à l'échelle mondiale, les matières premières ont consolidé en janvier. Le compartiment enregistre sur la période un recul de plus de 2 %. Celui-ci intervient logiquement après plusieurs mois d'appréciation. Il tient également au repli du dollar qui avait fortement progressé en fin d'année et a logiquement concédé une partie du terrain gagné précédemment. La volatilité propre à cette classe d'actifs nous incite à maintenir un positionnement « neutre » sur ce compartiment.

À surveiller

- Principale échéance électorale du premier semestre, la campagne présidentielle française et ses rebondissements sont au centre de l'attention des investisseurs.
- La communication des banques centrales – et notamment de la Fed en prévision d'une nouvelle remontée des taux – est à maintenir sous surveillance.

Source : Fidelity.
Les performances passées ne préjugent pas des rendements futurs. Les valeurs citées dans ce document ne constituent pas de recommandations d'achat. Elles ne sont données qu'à titre d'illustration ou à indiquer que l'OPCVM est actuellement investi dans ces valeurs. Les actions ne sont pas garanties et peuvent donc perdre de la valeur, notamment en raison des fluctuations des marchés. Fidelity fournit uniquement des informations sur ses produits. Ce document ne constitue ni une offre de souscription, ni un conseil personnalisé. Nous vous recommandons de vous informer soigneusement avant toute décision d'investissement. Toute souscription dans un compartiment doit se faire sur la base du prospectus actuellement en vigueur et des documents périodiques disponibles sur le site internet ou sur simple demande auprès de Fidelity. Fidelity Funds est une société d'investissement à capital variable de droit luxembourgeois (SICAV). Ses compartiments sont autorisés à la commercialisation en France par l'AMF. Fidelity SICAV est une société d'investissement à capital variable de droit français. Publié par FIL Gestion, SGP agréée par l'AMF sous le n° GP03-004, 29 rue de Berri, 75008 Paris. PM2343

L'allocation d'actifs

Illustration au travers de 3 portefeuilles types, au 31.01.17

Défensif (3 ans)

Actions		27 %
Actions Europe	12 %	
Actions Etats-Unis	9 %	
Actions Japon	3 %	
Actions Asie Pacifique	1 %	
Actions Emergents	2 %	
Taux		50 %
Obligations Euro « Investment Grade »	35 %	
Obligations Euro « High Yield »	3 %	
Obligations Euro Court Terme	12 %	
Monétaire		23 %
Monétaire Euro	23 %	

Equilibre (5 ans)

Actions		42 %
Actions Europe	20 %	
Actions Etats-Unis	15 %	
Actions Japon	3 %	
Actions Asie Pacifique	1 %	
Actions Emergents	3 %	
Matières premières		10 %
Matières premières	10 %	
Taux		40 %
Obligations Euro « Investment Grade »	27 %	
Obligations Euro « High Yield »	3 %	
Obligations Euro Court Terme	10 %	
Monétaire		8 %
Monétaire Euro	8 %	

Dynamique (> 5 ans)

Actions		62 %
Actions Europe	30 %	
Actions Etats-Unis	22 %	
Actions Japon	4 %	
Actions Asie Pacifique	2 %	
Actions Emergents	4 %	
Matières premières		15 %
Matières premières	15 %	
Taux		19 %
Obligations Euro « Investment Grade »	11 %	
Obligations Euro « High Yield »	3 %	
Obligations Euro Court Terme	5 %	
Monétaire		4 %
Monétaire Euro	4 %	